

Quel cœur catholique resterait indifférent devant ce flot envahisseur du protestantisme ?

Je ne suis allé qu'une seule fois aux mines cet été, j'ignore si j'y pourrai retourner une seconde fois, tandis que le ministre méthodiste m'assure qu'il y va toutes les trois semaines.

Quelle différence !

N'est-il pas temps de s'organiser pour que nos efforts soient plus fructueux tant parmi les blancs qu'au milieu des sauvages pour que le royaume de Dieu s'y développe au moins proportionnellement à la population, et que blancs et sauvages ne changent pas d'allégeance religieuse à la parole du premier prêcheur venu !

J. C. ST. AMANT, *Ptre. Missionnaire*

L'assassin de Canovas et Germinal

Insensibilisé par le vice, abruti par les théories subversives qu'il avait puisées dans les mauvais livres, Angiolillo, l'assassin de Canovas, est mort en refusant le ministère du prêtre.

Sur l'échafaud, il est resté impassible, regardant les curieux qui assistaient à l'exécution. Puis, il a demandé à parler, ce qui lui a été permis, — et il a prononcé d'une voix très forte le mot *Germinal*.

Germinal, comme on le sait, est le plus mauvais roman d'Emile Zola.

Ce mot, terrible pour les romanciers et les malfaiteurs littéraires, comporte un enseignement éloquent.

En route pour la Palestine

Le plus curieux de tous les congrès qui ont eu lieu récemment, est certainement celui des juifs, qui a été tenu à Bâle. Deux cents Israélites venus d'Europe, d'Asie et d'Amérique, s'y étaient rendus. Plus de 50,000 adhésions leur sont parvenues.

Le but du congrès était de discuter les moyens de rendre la Palestine à la nation juive.

Les adhérents ont pris le nom de *Sionistes*, en souvenir de la colline sur laquelle Salomon construisit le temple de Jérusalem.

Très bien, messieurs les juifs, en route pour la Palestine, et bon voyage.